



Ça nous concerne tous et toutes : Au sujet de l'Avenir de la Famille Humaine.

Nous sommes heureuses de partager *Ça nous concerne tous et toutes : Au sujet de l'Avenir de la Famille Humaine*, quelques sélections du message du Pape François pour la Journée Mondiale des Migrants et des Réfugiés, qui sera célébrée le 29 Septembre prochain.

Ce feuillet comprend 11 brefs extraits du message complet du Pape François, dans lequel il explore la migration dans le contexte du développement humain intégral/authentique; ce qui signifie le développement de la totalité de la personne et de l'ensemble des personnes de la communauté. Nous vous suggérons de prendre un temps, à chaque jour, pour réfléchir sur quelques passages, vous conduisant au 29 septembre pour en apprécier toute leur profondeur.

Nous avons trouvé que le message du Pape François, cette année, est à la fois profond et interpellant, et nous croyons que vous serez d'accord avec nous. Il va sans dire que nous apprécions beaucoup vos réflexions et vos commentaires! Nos complace compartir Se trata de todas-os nosotras-os: Sobre el futuro de la familia humana, una serie de selecciones del mensaje del Papa Francisco por el Día Mundial del Migrante y el Refugiado 2019 que se celebrará el 29 de septiembre.

Quelques extraits essentiels du message du Pape François pour La Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2019 [29 septembre]

La foi nous assure que le Royaume de Dieu est déjà présent sur la terre de façon mystérieuse (cf. Conc. Œcum. Vat. II, Const. *Gaudium et spes*, n. 39) ; cependant, de nos jours encore, nous devons constater avec douleur qu'il rencontre des obstacles et se heurte à des forces contraires. De violents conflits et de véritables guerres ne cessent de déchirer l'humanité ; les injustices et les discriminations se succèdent ; on peine à surmonter les déséquilibres économiques et sociaux, à l'échelle locale ou mondiale. Et ce sont surtout les plus pauvres et les plus défavorisés qui font les frais de tout ceci. (*Paragraphe 1*)

C'est pourquoi la présence des migrants et des réfugiés – comme, en général, des personnes vulnérables – représente aujourd'hui une invitation à retrouver certaines dimensions essentielles de notre existence chrétienne et de notre humanité, qui risquent de s'assoupir dans un style de vie rempli de confort. C'est en cela que l'expression « il ne s'agit pas seulement de migrants » signifie qu'en nous intéressant à eux, nous nous intéressons aussi à nous et à tous ; en prenant soin d'eux, nous grandissons tous ; en les écoutant, nous laissons aussi parler cette part de nous que nous gardons peut-être cachée parce qu'aujourd'hui elle n'est pas bien vue. (*Paragraphe 3*)

Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit aussi de nos peurs.

Les méchancetés et les laideurs de notre temps accroissent « notre crainte des “ autres ”, les inconnus, les marginalisés, les étrangers [...]. Cela se constate particulièrement aujourd'hui, face à l'arrivée de migrants et de réfugiés qui frappent à notre porte à la recherche de protection, de sécurité et d'un avenir meilleur. La crainte est légitime, notamment parce qu'il manque une préparation à cette rencontre » (Homélie, Sacrofano, 15 février 2019). Le problème n'est pas tant d'avoir des doutes et des craintes. Le problème, c'est quand ceux-ci conditionnent notre façon de penser et d'agir au point de nous rendre intolérants, fermés, et peut-être même – sans nous en rendre compte – racistes. Ainsi la peur nous prive du désir et de la capacité de rencontrer l'autre, la personne qui est différente de moi ; elle me prive d'une occasion de rencontre avec le Seigneur (cf. [Homélie de la Messe pour la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié](#), 14 janvier 2018). (Paragraphe 4)

Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de charité.

Le progrès de nos peuples [...] dépend surtout de la capacité de se laisser remuer et toucher par celui qui frappe à la porte et qui, avec son regard, discrédite et prive d'autorité toutes les fausses idoles qui hypothèquent la vie et la réduisent en esclavage ; idoles qui promettent un bonheur illusoire et éphémère, construit aux marges de la réalité et de la souffrance des autres » ([Discours à la Caritas Diocésaine de Rabat](#), 30 mars 2019). (Paragraphe 5)

Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de notre humanité.

Avoir de la compassion signifie faire de la place à la tendresse, que la société contemporaine nous demande si souvent, au contraire, de réprimer. « S'ouvrir aux autres n'appauvrit pas mais enrichit, car cela aide à être plus humain ; à se reconnaître partie active d'un ensemble plus grand et à interpréter la vie comme un don pour les autres ; à voir comme but, non pas ses propres intérêts mais le bien de l'humanité » ([Discours à la mosquée “ Heydar Aliyev ” de Bakou, Azerbaïdjan](#), 2 octobre 2016). (Paragraphe 6)

Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de n'exclure personne.

Le développement qui exclut rend les riches plus riches et les pauvres plus pauvres. Le développement véritable est celui qui se propose d'inclure tous les hommes et toutes les femmes du monde, en favorisant leur croissance intégrale, et qui se préoccupe aussi des générations futures. (Paragraphe 7)

Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de mettre les derniers à la première place.

Jésus-Christ nous demande de ne pas céder à la logique du monde, qui justifie la prévarication sur les autres pour mon avantage personnel ou celui de mon groupe ... Dans la logique de l'Évangile, les derniers viennent en premier et nous devons nous mettre à leur service. (Paragraphe 8)

Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de toute la personne, de toutes les personnes.

Dans cette affirmation de Jésus, nous trouvons le cœur de sa mission : faire en sorte que tous reçoivent le don de la vie en plénitude, selon la volonté du Père. Dans toute activité politique, dans tout programme, dans toute action pastorale, nous devons toujours mettre au centre la personne, sous ses multiples dimensions, y compris sa dimension spirituelle. Cela vaut pour toutes les personnes, auxquelles doit être reconnue l'égalité fondamentale. Par conséquent, « le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme » (Saint Paul VI, Enc. [Populorum progressio](#), n. 14). (Paragraphe 9)

Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de construire la cité de Dieu et de l'homme.

À notre époque, appelée aussi l'ère des migrations, nombreuses sont les personnes innocentes qui tombent en victimes dans le “ grand piège ” du développement technologique et de la consommation sans limites (cf. Enc. [Laudato si'](#), n. 34). Aussi se mettent-elles en voyage vers un “ paradis ” qui trahit inexorablement leurs

attentes. Leur présence, parfois dérangement, contribue à dissiper les mythes d'un progrès réservé à quelques-uns, mais bâti sur l'exploitation de la multitude. « Il s'agit alors de voir, nous d'abord et d'aider ensuite les autres à voir dans le migrant et dans le réfugié non pas seulement un problème à affronter, mais un frère et une sœur à accueillir, à respecter et à aimer, une occasion que la Providence nous offre pour contribuer à la construction d'une société plus juste, une démocratie plus accomplie, un pays plus solidaire, un monde plus fraternel et une communauté chrétienne plus ouverte, selon l'Évangile » ([Message pour la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié 2014](#)). (*Paragraphe 10*)

La réponse au défi posé par les migrations contemporaines peut se résumer en quatre verbes : *accueillir, protéger, promouvoir et intégrer*. ... Si nous mettons ces verbes en pratique, nous contribuons à construire la cité de Dieu et de l'homme, nous encourageons le développement humain intégral de toutes les personnes et nous aidons aussi la communauté mondiale à s'approcher des objectifs du développement durable qu'elle s'est donnés et qu'il sera difficile d'atteindre autrement. (*Paragraphe 11*)

Donc, ce n'est pas seulement la cause des migrants qui est en jeu, ce n'est pas seulement d'eux qu'il s'agit, mais de nous tous, du présent et de l'avenir de la famille humaine. Les migrants, et spécialement ceux qui sont plus vulnérables, nous aident à lire les " signes des temps ". À travers eux, le Seigneur nous appelle à une conversion, à nous libérer des exclusions, de l'indifférence et de la culture du déchet. À travers eux, le Seigneur nous invite à nous réapproprier notre vie chrétienne dans son entier et à contribuer, chacun selon sa vocation, à l'édification d'un monde qui corresponde toujours davantage au projet de Dieu. (*Paragraphe 12*)

Questions pour la Réflexion

1. Quels sont les points des sélections ci-haut mentionnées, vous ont frappées davantage? Quelles nouvelles connections ou défis avez-vous rencontrés?
2. Dans nos différentes sociétés, quels autres groupes, en plus des migrants, pourrions-nous être appelés à «accueillir, protéger, promouvoir, et intégrer?»
3. De quelles manières faisons-nous la promotion «*du développement humain intégral*» dans nos ministères et dans notre vie quotidienne? Comment pourrions-nous élargir ces efforts?
4. De quelles façons est-ce que les migrants, ainsi que d'autres personnes vulnérables, nous aident-ils à lire « *les signes des temps* »?

Couverture: SOIF DE PAIX, par Trinh Ta, CSC © 2018, utilisé avec permission



Ce travail est sous licence sous une licence [Creative Commons Attribution - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International](#) (2019)